

Par ces lettres, pleines d'une affection véritable, Nous avons d'autant plus apprécié votre zèle que, suivant les traces des anciens saints docteurs tant de l'Eglise latine que de l'Eglise grecque, vous professez et reconnaissez la règle catholique, la primauté d'honneur et de juridiction du bienheureux Pierre et de ses successeurs dans la chaire de Rome, et leur jugement infaillible dans les causes de la foi et des mœurs.

*Cette voix est la voix de la vie !* Et combien Nous désirons qu'elle soit entendue par toutes les Eglises orientales, depuis si longtemps séparées de Nous, pour qu'elles reviennent au Pasteur unique que le Christ lui-même a proposé à la conduite de ses brebis.

C'est à juste titre que vous rappelez l'ardeur et les efforts que Nous apportons, depuis plusieurs années, à cette œuvre d'union. Si jusqu'ici les fruits que notre labeur était en droit d'attendre n'ont pas répondu à ces efforts, il n'en est pas moins certain qu'il faut continuer ce qui est commencé et le soutenir par tous les moyens.

Aussi Nous vous félicitons, Vénérable Frère, de ce que vous êtes dans la ferme disposition de ne rien épargner pour cette cause et d'entreprendre tout travail capable d'exciter ceux qui sont séparés à rechercher l'unité.

Nous avons été heureux d'apprendre votre projet de venir bientôt à Rome pour faire profession de votre soumission envers Nous et envers le Bienheureux Pierre. Venez ; Nous vous entourerons de Notre charité apostolique ; Nous vous aiderons non seulement de Nos conseils, de Nos exhortations, mais aussi (comme Nous en avons déjà conféré avec Notre Délégué), de Nos secours.